



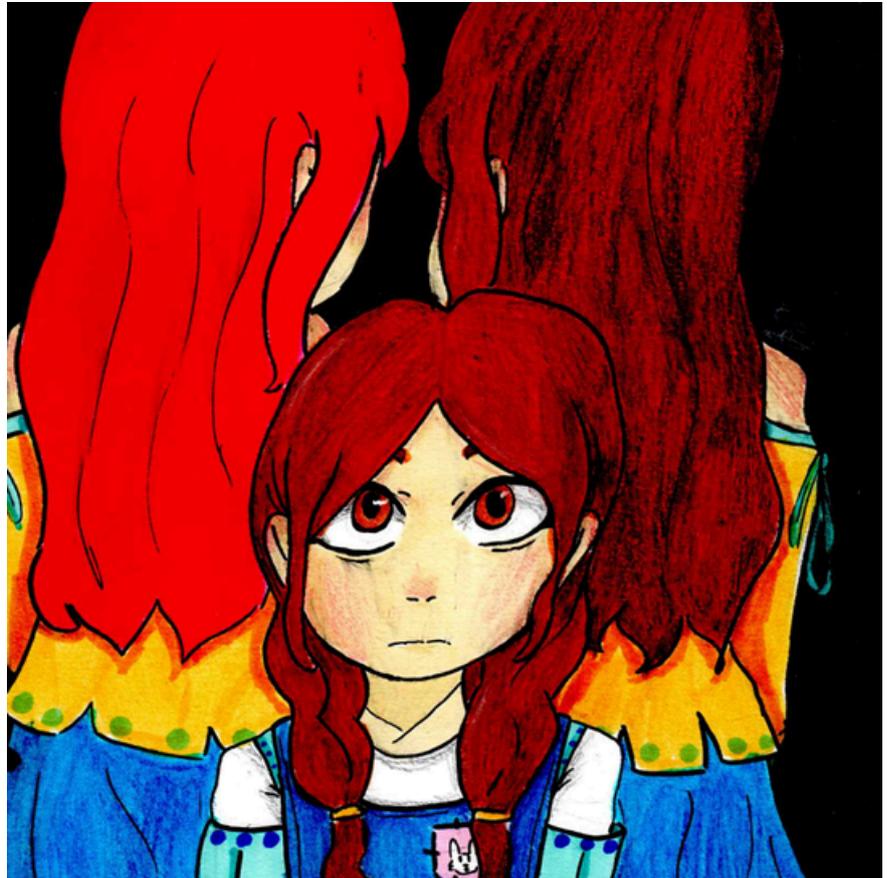
L'enfant qui sait, tue...

Laura Alcoba est à la Une de notre journal. Dans son livre *Manèges*, elle évoque son enfance pendant la dictature en Argentine. Alors que la plupart des enfants de son âge vont à l'école, jouent avec insouciance, Laura côtoie un monde d'adultes qui lui demandent souvent de se taire.

Elle s'est tu longtemps.

Et les mots sont venus. Ecrire pour rendre hommage à ceux qu'elle a aimés, pour évoquer ses souvenirs d'enfance en danger.

Nous lui consacrons une interview en page 2. où elle revient notamment sur ses relations avec sa mère et sur son quotidien dans la maison aux lapins.



Laura, l'enfant silencieuse par Camille

Sommaire

Page 2
Interview de Laura,
Une enfance silencieuse

Page 3
Portrait de Diana
Pour aller plus loin

Page 4
¿ Leiste correctamente ?
Receta del matambre

Editorial

POURQUOI PARLER DE SOI ?

Ecrire pour témoigner, pour raconter, pour se reconstruire car les mots peuvent soigner les maux !

Transmettre son histoire intime qui s'inscrit dans la grande Histoire pour les générations à venir.

Le journal d'Anne Frank que nous mettrons à la Une le mois prochain est un précieux témoignage d'une vie clandestine pendant l'occupation allemande durant la seconde guerre mondiale.

Ecrire pour donner vie aux souvenirs douloureux ou heureux, aux personnes disparues.

La rédaction du journal

Ecrire pour comprendre et faire comprendre, pour ne pas oublier : c'est l'ambition d'AHÍ AHÍ

Acrostiche

Enfant née dans la peur
Laura Alcoba

En silence
Maman, sommes-nous
Bien cachées ?
Unies...
Tenter de se survivre
Ecrire pour oublier un peu

Louna, Soha





INTERVIEW

Laura, une enfance silencieuse

Laura Alcoba n'avait que huit ans mais elle savait déjà que pour survivre elle devait se taire. Elle s'est cachée avec sa mère et d'autres militants qui luttait contre la dictature en Argentine. Aujourd'hui, nous la retrouvons au coeur du jardin des plantes. Nous lui avons proposé de nous rencontrer près d'un manège appelé « le Manège Dodo » pour évoquer son enfance.

Merci Laura d'avoir accepté notre entretien. Nous sommes devant un manège...

Pourquoi avoir intitulé votre livre ainsi ?

Ce mot évoque l'enfance bien sûr, l'insouciance, la joie. Pour moi, il est au pluriel car il évoque les manigances, les mensonges de mon enfance en Argentine.

Avez-vous donc dû mentir ?

J'ai surtout dû me taire. Taire mon adresse, mon nom de famille, mes peurs. Je savais qu'il ne fallait pas parler des journaux interdits que l'on enveloppait de papier cadeaux avant de les livrer en camionnette. Notre maison avait été choisie pour y cacher l'imprimerie Montorena.

Aviez-vous conscience du danger ?

Vivre en clandestinité rime avec danger. Alors oui, je comprenais, j'entendais. Les massacres, les meurtres. Mon père était en prison. Un jour j'ai compris que rester silencieuse même sous la torture était la définition de la femme forte.

Quels souvenirs gardez-vous de cette maison à lapins ?

Ils sont liés à des sentiments surtout. J'ai eu peur que l'on découvre l'embute, l'imprimerie secrète, que l'on arrête ma mère, Diana...J'ai eu aussi des moments de joie avec Diana, des rires partagés

Quelle est la personne avec laquelle vous avez créé le plus de lien ?

C'est avec Diana ! Elle était très gentille et présente contrairement à ma maman qui était discrète car recherchée. Quand je repense à ma mère à cette période, ce sont ses mains tachées d'encre dont je me souviens.

Nous avons rencontré un jeune poète Falmarès qui a fui la Guinée. Pour lui, écrire son chemin de l'exil lui permettait de trouver le sommeil. Pourquoi avez-vous écrit ce récit ?

J'ai écrit à hauteur d'enfant pour faire revivre aussi ceux qui ont disparu comme Diana, pour rendre hommage à mon grand-père qui n'aidait pas l'organisation mais grâce à qui nous sommes arrivées en France avec ma mère. Je pense écrire pour ma fille, il s'agit de son histoire aussi. Pour oublier ma terreur.

Vous écrivez pour Clara Anahí aussi ?

Oui, C'est une évidence ! Je crois qu'elle vit quelque part.

J'ai rencontré sa grand-mère Chicha, la mère de Cacho, qui est persuadée qu'elle a été enlevée par des militaires, remise à une famille proche du régime en mal d'enfants. Je garde espoir.

Merci Laura pour votre précieux témoignage.

Léa et Nino



Laura par Louna

Pourquoi ce lieu de rendez-vous ?

Le carrousel du Jardin des Plantes à Paris a été conçu par Jean-Jacques Harel. On grimpe sur le dos d'animaux en voie de disparition ou déjà disparus, comme le panda, le loup de Tasmanie, la tortue à corne ou le dodo, qui lui donne son nom. Depuis son installation en 1992 dans ce jardin proche du Musée d'Histoire Naturelle, il sensibilise de façon ludique les enfants au phénomène d'extinction des espèces.

Pour Camille, ce manège fait écho à Laura : « **Le manège Dodo est petit et discret comme Laura pendant son enfance. Les animaux ont disparu comme la plupart des clandestins qu'elle a connus.** »



Instagram @marat



La rédaction des 3^o2 au travail

Directrices de la publication :

Mmes Logereau- Jung et Simon

Graphiste : Azilis

Illustrateurs : Camille, Louna, Azilis

Journalistes : Les élèves de 3^{ème} 2

Tirage de 500 exemplaires

Collège René Cassin

Route de Saint-malo

35260 CANCALE

0299896212

ce.0350003N@ac-rennes.fr





PORTRAIT

Diana, une jeune femme lumineuse

C'est à Diana que Laura Alcoba dédie son livre.

Diana Esmeralda Terrugi est une jeune femme avec de grands yeux verts lumineux et doux. Ses cheveux sont longs, clairs et ondulés. Elle est très belle. Son surnom est Didi.

Elle est en couple avec Cacho (Daniel), un couple parfait pour accueillir des clandestins comme Laura et sa mère.

Une jeune femme engagée

Elle appartient aux Monteneros. Dans l'organisation, elle conduit la camionnette qui permet de livrer les journaux révolutionnaires, enveloppés de papier cadeau. Elle est souriante, calme, inventive et intelligente : des qualités pour sa mission. Elle risque sa vie pour défendre ses idées.

Elle pense qu' « après sa mort, Perón avait laissé le pays entre les mains d'une lamentable petite dame manipulée par des assassins ».

Une rire clair et joyeux

A la maison des lapins, elle est très présente pour Laura : elle sait aussi bien la faire rire, sourire et la consoler.

Une fin tragique

Elle est assassinée dans la maison lors d'une attaque des forces de sécurité le 24 novembre 1976. Cacho sera tué 8 mois plus tard.

Leur fille, Clara Anahi Mariani est née le 12 août 1976 et elle n'a jamais été retrouvée.

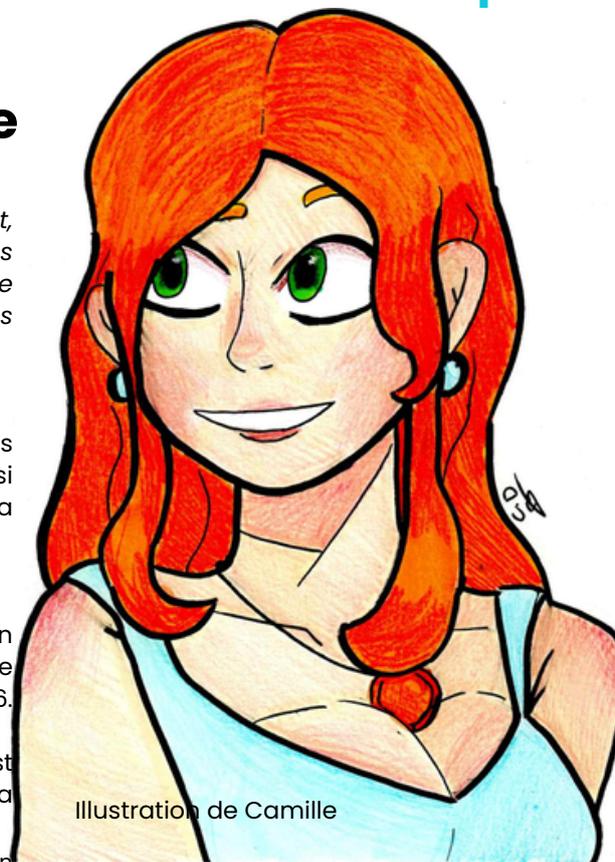


Illustration de Camille

Azilis, Léonie et Ninon



Pour aller plus loin

Les 500 bébés volés

Durant la dictature en Argentine (1976-1983), les opposants au régime étaient la plupart du temps arrêtés, torturés et souvent exécutés. Les nouveau-nés, qui avaient vu le jour en prison ou dans les maternités clandestines, étaient enlevés à leur mère et ensuite adoptés par les dignitaires du régime militaire. On leur attribuait un nouveau nom et une nouvelle date de naissance. Une identité factice. A la fin de la dictature, «Les Grands-mères de la place de Mai » se lancent à la recherche de leurs petits-enfants. Aujourd'hui, 139 enfants ont pu retrouver leur identité et leur famille biologique.

Léonie

Les dates clés de la dictature

La dictature argentine, qui a duré de 1976 à 1983, a été une période sombre de l'histoire du pays.

29 mars 1976 : Coup d'État militaire.

Le gouvernement démocratiquement élu d'Isabel Perón est renversé par une junte militaire dirigée par Jorge Rafael Videla, marquant le début de la dictature.

1976-1983 : "La guerre sale" (La Guerra Sucia).

La dictature militaire mène une répression violente contre les opposants, les militants de gauche et ceux qu'ils considèrent comme des ennemis de l'État. Des milliers de personnes sont enlevées, torturées et tuées.

1982 : La guerre des Malouines.

En avril, l'Argentine envahit les îles Malouines entre en conflit avec le Royaume-Uni. L'Argentine capitule en juin, ce qui affaiblit encore le régime militaire.

1983 : Retour à la démocratie. En décembre, après une pression interne et internationale croissante, la dictature militaire cède la place à un gouvernement démocratiquement élu. Raúl Alfonsín devient président, mettant fin à la dictature.

Source : <https://fr.wikimini.org/wiki/Argentine>

Qui suis-je?

« Je suis un général de l'armée argentine qui a dirigé le pays pendant une dictature sanglante, marquée par des disparitions et des violations des droits humains. Mon régime est connu sous le nom de "Processus de réorganisation nationale" »

« Je viens d'Argentine et j'ai été la première femme à diriger ce pays. Mon mari était président avant moi et après sa mort, j'ai pris sa place. »

« On me surnommait "le sorcier". J'ai créé un groupe secret et violent, appelé la Triple A (ou AAA), qui s'en prenait à des opposants politiques en Argentine dans les années 1970. »



Depuis 2023, et pour 3 ans, Étonnants Voyageurs a confié la création de son affiche à l'artiste franco-américain Miles Hyman.

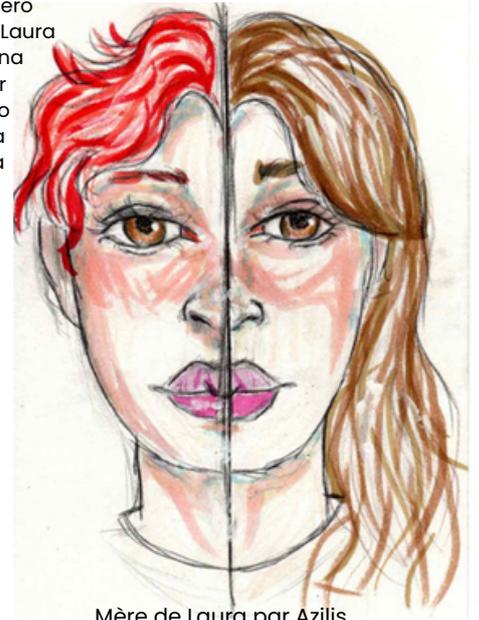


¿ LEISTE CORRECTAMENTE ?

Qui a dit quoi ?

- A) « C'est bon là. Je ne lâcherai pas, je le sers très fort avec mes deux mains. »
 B) « Ma nouvelle préférée, c'est la lettre volée. »
 C) « Des mots croisés ? oui ça peut-être un bon entraînement. »
 D) « Tu ne me reconnais pas ? c'est à cause de mes cheveux... »
 E) « Dis-moi, petite, quelles chaussures tu mettrais avec cette robe ? »
 F) « Et pour les paquets, la petite pourra nous aider. Ça t'amuserait de faire de jolis paquets cadeaux pleins d'exemplaires d'Evita Montonera ? »
 G) « Si quelqu'un te pose des questions, c'est ce que tu diras : que tu étais dans un endroit que tu ne connais pas, avec des gens que tu ne connais pas et dont tu ignores le nom, puis qu'on t'a déposée devant notre porte, comme ça. »
 H) « Chaque jour les nôtres meurent. Ils sont en train de nous massacrer. »

- 1) La abuela de Laura
 2) El ingeniero
 3) madre de Laura
 4) La vecina
 5) César
 6) Cacho
 7) Diana
 8) Laura



Flora

Mère de Laura par Azilis

Vertical

Les réponses sont en espagnol !

1. nom de famille de l'autrice
 2. pays partageant ses frontières avec le Chili à l'ouest, la Bolivie et le Paraguay au Nord
 3. état d'une personne vivant cachée
 6. slogan servant à clore certains articles de "Evita Montonera"



Enzo et Tatjana



Horizontal

4. lapins en espagnol
 5. président de la junta militaire argentine de 1976 à 1981
 7. imprimerie dans la maison aux lapins
 8. buveurs de maté
 9. danse de bal à deux
 10. un filtre à une extrémité, utilisé pour aspirer et filtrer le maté lors de sa consommation

Solutions dans le prochain numéro



Receta del matambre

EL MATÉ



Yerba servida en un tradicional mate de calabaza y con una bombilla.



Ingredientes

- 1 matambre
- Sal y pimienta
- 5 huevos duros
- 4 zanahorias ralladas
- 2 cucharadas de perejil picado
- 1 cucharada de ajo picado
- 1 cucharada de romero, tomillo y de salvia
- 200 g de queso rallado
- 1 sobrecito de gelatina sin sabor (7 g)

Preparación

- Paso 1 Quitar al matambre el exceso de grasa. Estirarlo (con la grasa hacia arriba). Salpimentar.
 Paso 2 Colocar el ajo, el queso rallado, la zanahoria, las hierbas. Espolvorear con la gelatina.
 Paso 3 Colocar los huevos duros en fila.
 Paso 4 Enrollar con cuidado y atar.
 Paso 5 Hervir el arrollado en una olla profunda, por 4 horas. Si se desea, saborizar el agua con ajo y laurel. Cuando esté tierno, apagar el fuego y dejarlo que se enfríe en el agua.
 Paso 6 Retirarlo y prensarlo con un peso encima. Cortar en rodajas.

La palabra «matambre» tiene su origen en el idioma español y proviene de la frase «matar el hambre», haciendo referencia a satisfacer el apetito o el hambre

Aaron

Source : Wikipédia